

# ÉTUDE SUR TURGOT

A

71/82/0

ETUDE

SUR

TURGOT

PAR

§1<sup>2</sup>/v. 3

J. TISSOT

Ancien doyen de la Faculté des Lettres de Dijon.



PARIS

LIBRAIRIE ACADEMIQUE

DIDIER ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES AUGUSTINS, 35

1878

Tous droits réservés

61/5  
488

A




---

Le Puy, imprimerie Marchesso

# T U R G O T

---

## CHAPITRE PREMIER

### FAMILLE, ENFANCE, ÉTUDES DE TURGOT.

L'ancienneté de la race et, ce qui vaut mieux, la constance des bons exemples, la fidélité à la maxime que noblesse oblige, ne firent point défaut au grand homme dont nous allons esquisser le caractère et la vie.

Mais Anne-Robert-Jacques Turgot, baron de l'Aulne, né à Paris le 10 mai 1727, semble avoir été du nombre de ceux qui n'ont pas besoin d'ancêtres, parce qu'ils ont tout ce qu'il faut

pour le devenir, en faisant tout d'abord des hommes nouveaux. Sa nature intellectuelle et morale était d'un fonds si riche qu'elle avait peu d'éclat à recevoir d'une origine peut-être un peu légendaire, mais qui, comme toutes les légendes, suppose une certaine vérité que la tradition embellit de plus en plus dans son cours. Nous n'entendons point nier cependant, malgré le *fama crescit eundo*, que la famille Turgot, originaire d'Ecosse, ne comptât déjà un prince danois dans son sein bien avant l'ère chrétienne, moins encore qu'elle ait plus tard fourni des saints à l'Eglise, et qu'elle soit devenue française à l'époque des croisades. Ce qu'il y a de certain cependant, c'est la noble conduite de Jacques Turgot, comme président de la noblesse de Normandie, aux Etats généraux de 1614; ce sont les services administratifs de son fils, en qualité d'intendant des généralités de Metz et de Tours, et ceux de Michel-Etienne, petit-fils de Jacques